

Huit jours après, la jeune fille notifiait à son père qu'elle persistait dans la résolution de se faire catholique.

— Tu sais ce que j'ai dit, répondit-il. Faista malle. Tu partiras demain matin.

Le lendemain, la jeune fille quittait la maison paternelle et retournait à Stuttgard, avec la pensée d'y gagner sa vie comme institutrice.

Dix ans se sont écoulés.



Henriette a depuis longtemps abjuré l'hérésie protestante. C'est une fervente catholique. Elle dirige avec succès une école de jeunes filles, Mais sa santé, minée par le chagrin, a fait place à de douloureuses maladies.

Malgré la dureté dont son père avait fait preuve envers elle, jamais elle n'avait cessé de lui écrire. Un jour, elle lui fit savoir qu'elle se croyait menacée de bientôt mourir. Il accourut sans délai.